

# le dit du Bambou

de la parole

Une installation-spectacle de la compagnie

**Caracol**

Structure

**Bambuco**

Dossier de presse

En tournée  
depuis 2007

- Ville de Gennevilliers
- Toulouse,
- Le Marathon des Mots
- Abbaye de Noirlac
- Centre Culturel de
- Rencontres,
- Marseille,
- projet pilote pour
- Marseille-Provence 2013
- Ville de Martigues
- Ville d'Aubagne
- Festival Chalon
- dans la Rue,
- Chalon-sur-Saône
- Festival les Tombées
- de la Nuit, Rennes
- Festival Excentriques,
- Orléans
- Festival Huis ad Werf,
- Utrecht, Hollande
- La Paperie, Angers



**Spectacle IN SITU.** Réseau européen pour la création artistique en espace public. IN SITU a été financé avec le soutien de la Commission européenne (programme Culture 2000). IN SITU regroupe : Lieux publics, Centre National de Création des Arts de la Rue, (Pierre Sauvageot), Marseille, France - Atelier 231, Centre National des Arts de la Rue (Daniel Andrieu), Sotteville-lès-Rouen, France - Arge La Strada (Werner Schrempf), Graz, Autriche - Fundación Municipal de Cultura de Valladolid (José Maria Viteri), Valladolid, Espagne - Oerol (Kees Lesuis/Joop Mulder), Terschelling, Pays-Bas - UZ Ltd (Neil Butler), Glasgow, Royaume-Uni et réunit un réseau de onze partenaires associés qui amplifient l'action d'IN SITU dans leur pays.

**Coproduit par**

Lieux Publics, Centre national de création des Arts de la rue, Marseille, France en 2005 et 2007 - L'Abattoir, Centre Transnational des Arts de la Rue, Chalon sur Saône, France - Excentrique, Festival de la région Centre, France - La Paperie, Centre National des Arts de la Rue, Angers, France - Huis en Festival a/d Werf, Utrecht, Holland - Ministère de la Communication et de la Culture, DMDTS, France - ADAMI - SPEDIDAM - Conseil Général de Saône et Loire, France - Conseil Régional de Bourgogne - DRAC Bourgogne, France.

**avec le soutien de**

Festival Les Tombées de la Nuit, Rennes, France - Espace Périphérique, Paris, France.

**D'infinis mercis** à tous ceux qui ont accompagné, croisé, participé, soutenu cette aventure. Ils sont très nombreux, une pensée pour chacun d'entre eux.



## Toulouse s'offre un voyage en Egypte - Libération

Lundi 9 Novembre 2009, 14:20 Dernière mise à jour : 4 minutes



Rechercher :

LA UNE

LABO

DÉBA

MONDE POLITIQUES SOCIÉTÉ ÉCONOMIE TERRE

Éditions régionales Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Orléans - Rennes - Strasbourg - Toulouse

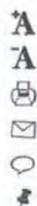
LIVRES 12/06/2009 À 06H52

# Toulouse s'offre un voyage en Egypte

Festival. Le Marathon des mots, dédié aux lectures et aux performances littéraires, a entamé sa cinquième édition.

Réagir

Par FRÉDÉRIQUE ROUSSEL



Le Marathon des mots gagne des quartiers de la ville rose chaque année. Le principe reste le même : des lectures et des performances littéraires qui retentissent à qui mieux mieux dans de nombreux lieux (librairies, cloître des Jacobins, Théâtre national de Toulouse, chapelle des Carmélites, musée Georges Labit, etc.). L'épine dorsale géographique a changé. Après Alger en 2008, ce sont les deux métropoles Alexandrie/Le Caire qui dictent la programmation de cette cinquième édition.

**Disparus.** Des auteurs égyptiens ou d'origine égyptienne sont annoncés sur les lieux : Alaa el-Aswani (lu par Omar Sharif ce soir à 20 heures au TNT), Sonallah Ibrahim (samedi à 17 h 30 au théâtre Sorano, *le Petit Voyageur* lu par Daniel Mesguich), Nabil Naoum (samedi à 23 heures, lecture à Ostal Occitania), mais aussi Paula Jacques, Robert Solé, Liana Lévi, Viviane Hamy, Teresa Cremisi et des passionnés d'Égypte comme Mohamed Awad, directeur du Centre de recherches alexandrines et méditerranéennes, ou l'archéologue Jean-Yves Empereur.

Ne seront pas oubliés les disparus, dont Albert Cossery (hommage au théâtre Sorano samedi à 21 h 30). Un petit marathon dans le marathon voit aussi Bernadette Lafont et Daniel Mesguich lire *le Quatuor d'Alexandrie* de Lawrence Durrell sur les quatre jours que dure le festival.

**Bambous.** Écrivains, mais aussi photographes et cinéastes sont pour la première fois associés au festival. Une exposition présente «Égypte, la vie en images» au forum du TNT. La cinémathèque rend hommage à Youssef Chahine, accorde des cartes blanches à Omar Sharif, Bernard Giraudeau, Teresa Cremisi (éditrice invitée), Alaa el-Aswani, et programme samedi *Mendiants et orgueilleux* d'après Albert Cossery en présence de la réalisatrice Asma el-Bakry. Must de cette édition : une gigantesque forêt de bambous sur la place du Capitole dans laquelle déambuler. *Le dit du bambou*, souk de la parole, installation de la compagnie Caracol, promet vendredi et samedi trois heures de spectacle à partir de la tombée de la nuit.

(1) Le Marathon des mots, Toulouse, jusqu'au 14 juin.  
[www.lemarathondesmots.com](http://www.lemarathondesmots.com)

la Nouvelle  
République

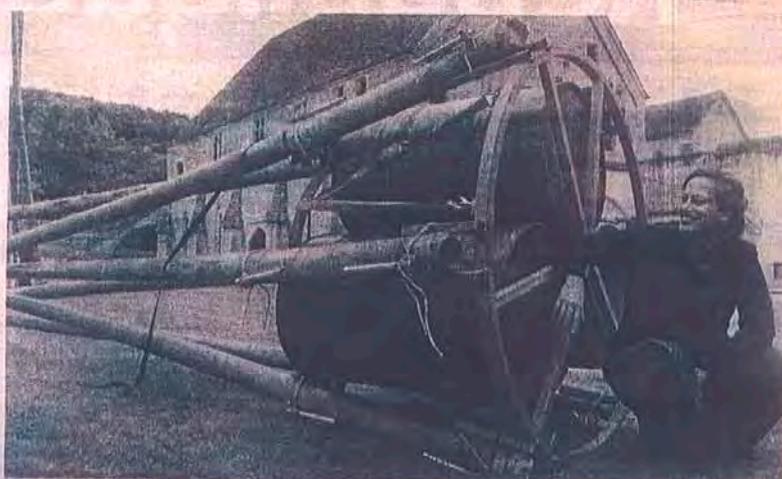
## l'événement

Les Futurs de l'écrit  
n'ont pas peur du "souk"

Noirlac. Les 30 et 31 mai, les spectateurs des Futurs de l'écrit découvriront une structure en bambou complexe et vivante, baptisée le Souk de la parole.

Les bambous peuvent vivre jusqu'à 120 ans mais ne fleurissent qu'une seule fois dans leur existence. Moi, je n'ai jamais vu ça qu'en photo. Or, on a observé un phénomène extraordinaire durant ce fleurissement, un phénomène encore inexpliqué : si un arbre d'une espèce de bambou fleurit un jour - disons en Chine, par exemple - tous les bambous de la même espèce vont fleurir en même temps à travers le monde. Alors, c'est pas génial, ça ? Ces écoliers de Besançon, venu visiter l'abbaye de Noirlac, n'en croient pas leurs yeux. D'abord, il y a cette femme qui leur raconte des histoires de fleurs de bambou à dormir debout. Et puis, il y a cette structure géante, composée de 400 bambous, qui s'élève à plus de 10 m de hauteur devant l'abbaye. Que se passe-t-il, à Noirlac ?

Ce week-end, la vénérable cistercienne deviendra le théâtre des Futurs de l'écrit, troisième édition. Au cœur de cette manifestation, *Le dit du bambou, Souk de la parole*, spectacle de la compagnie Caracol. « On avait envie que les gens se sentent à l'intérieur, tout en leur laissant un sentiment de liberté », explique Francine Vidal, l'une des têtes pensantes de la compagnie Bambuco, devant un jeu de miko géant, imaginé par l'architecte australien, Simon Barley. Aucun clou n'est nécessaire à la construction qui s'étale sur quatre jours. En revanche,



Francine Vidal, directrice artistique de la compagnie Caracol. Outre son spectacle *Le Souk de la parole*, c'est à elle que le centre culturel de rencontres de Noirlac a confié la mise en musique des Futurs de l'écrit.

L'huile de coude et la jugeote sont les bienvenues pour donner vie à cet édifice majestueux, poétique et léger.

## Chant, poésie, contes

Durant trois heures, samedi et dimanche, les spectateurs habiteront le souk et découvriront les artistes qui s'y abritent : chant lyrique, contes, musique, langue des signes... Ce souk n'a pas volé son nom. « J'avais envie de faire travailler ensemble différentes expressions artistiques qui, toutes, s'intéressent à la parole », explique Francine Vidal.

Faire travailler des expressions parfois fragiles, comme la poésie et le chant classique. Mais je voulais que l'on conjugue nos fragilités, auxquelles cette structure donne de l'ampleur. » Au cœur du projet de la compagnie Caracol, on trouve l'idée que la culture peut-être surprenante et qu'elle peut emmener les spectateurs là où ils ne pensaient pas avoir envie d'aller. Cet esprit est aussi celui des Futurs de l'écrit.

Matthieu Le Gall  
nr.saintamand@nrco.fr

## pratique

> « Le dit du bambou, souk de la parole », samedi 30, 20 h 30 ; dimanche 31, 17 h, devant l'abbaye. Durée : 3 heures.

> Les Futurs de l'écrit auront lieu les 30 et 31 mai, à l'abbaye de Noirlac, à Bruère-Allichamps.

> Tarif pour l'ensemble de la manifestation, et pour tout le week-end : 3,50 € ; gratuit pour les moins de 16 ans, les étudiants et les demandeurs d'emplois.

> Contact : 02.48.62.01.01.

## point de vue

## Alchimie

L'art n'est pas une science et les rencontres entre le public et les artistes relèvent d'une délicate alchimie. Si leur réussite dépend du travail, elle repose aussi sur des petites choses et un peu de hasard. Sur la météo aussi. A Noirlac, aujourd'hui, tout le monde regarde le ciel. Depuis huit mois, 350 personnes travaillent d'arrache-pied en vue des Futurs de l'écrit, qui auront lieu ce week-end. Des Futurs « nouvelle version », après deux éditions peu convaincantes. Il est donc hors de question que la pluie ne s'incruste dans cette fête aux beaux accents collectifs, rendue forte par le nombre et fragile par la dispersion des propositions. Dans cette délicate alchimie, pas de place pour les gouttes d'eau.

M.L.G.

## le chiffre

350

C'est le nombre de personnes qui seront mobilisées à Noirlac, les 30 et 31 mai. Depuis huit mois, une vingtaine de groupes, adultes et enfants, participent aux ateliers mis en place dans tout le département, d'Henrichemont jusqu'à Nérondes, en passant par Bourges et Vierzon.

## profil

François Bon



L'écrivain est l'artiste associé aux Futurs de l'écrit 2009.

C'est l'artiste associé de cette 3<sup>e</sup> édition des Futurs de l'écrit. Auteur, notamment, d'une biographie de Bob Dylan et du roman *Daewoo*, François Bon s'est spécialisé dans les ateliers d'écriture auprès de publics en difficulté sociale. Il travaille également auprès d'étudiants (des Beaux-arts ou de l'École normale supérieure) et d'enseignants.

## repères

Les Futurs de l'écrit, qu'est-ce que c'est ? Manifestation culturelle soutenue par le conseil général, les Futurs entament leur 3<sup>e</sup> édition. Réfléchissant, à l'origine, sur l'avenir de l'écrit et sur ses mutations (langage SMS, livre numérique, etc.), ce rendez-vous s'est progressivement ouvert au langage et à la parole. Cette année, le thème central est celui de l'engagement. Chaque artiste intervenant, chaque groupe participant (lire ci-contre) a été invité à réfléchir sur cette notion d'engagement et sur ce qu'elle peut dire, au XXI<sup>e</sup> siècle. De la vidéo au théâtre, en passant par les livres ou la photo, tous les supports ont été utilisés. Le week-end des Futurs de l'écrit, c'est la restitution d'un travail : il vient couronner une aventure entamée dans le tout le département, il y a huit mois.

## ••• Une aventure collective



A l'image du Souk de la parole, les Futurs de l'écrit veulent être une aventure collective.

(Photo sd)

Qui participe aux Futurs de l'écrit, cette année ? La liste est longue et témoigne de leur rayonnement départemental : le collège Bethune-Sully, à Henrichemont ; le Lycée Édouard-Vaillant, à Vierzon ; le lycée Marguerite-de-Navarre, à Bourges ; l'Ensab. Les Bains-Douches, Bandits-Mages, Autre Rive, Le Centre de la presse de Maisonnais, la Carrosserie Mesnier, la Fol, la maison de la culture, Les Mille Univers, le palais Jacques-Cœur ; les collèges Le Colombier, à Dun-sur-Auron, Julien-Dumas, à Nérondes, et Victor-Hugo, à Bourges, la librairie Sur les chemins du livre. Mais aussi Emmetrop et la Direction de la lecture publique du Cher. Sans compter les dizaines d'artistes, écrivains, vidéastes, musiciens, etc.



Le Bambou orchestra sonne l'ouverture du "souk de parole": le public circule librement dans cette forêt de bambous, à la rencontre d'artistes de tous horizons.

PHOTOGRAPHIES DE PATRICK GHERDOUSSI

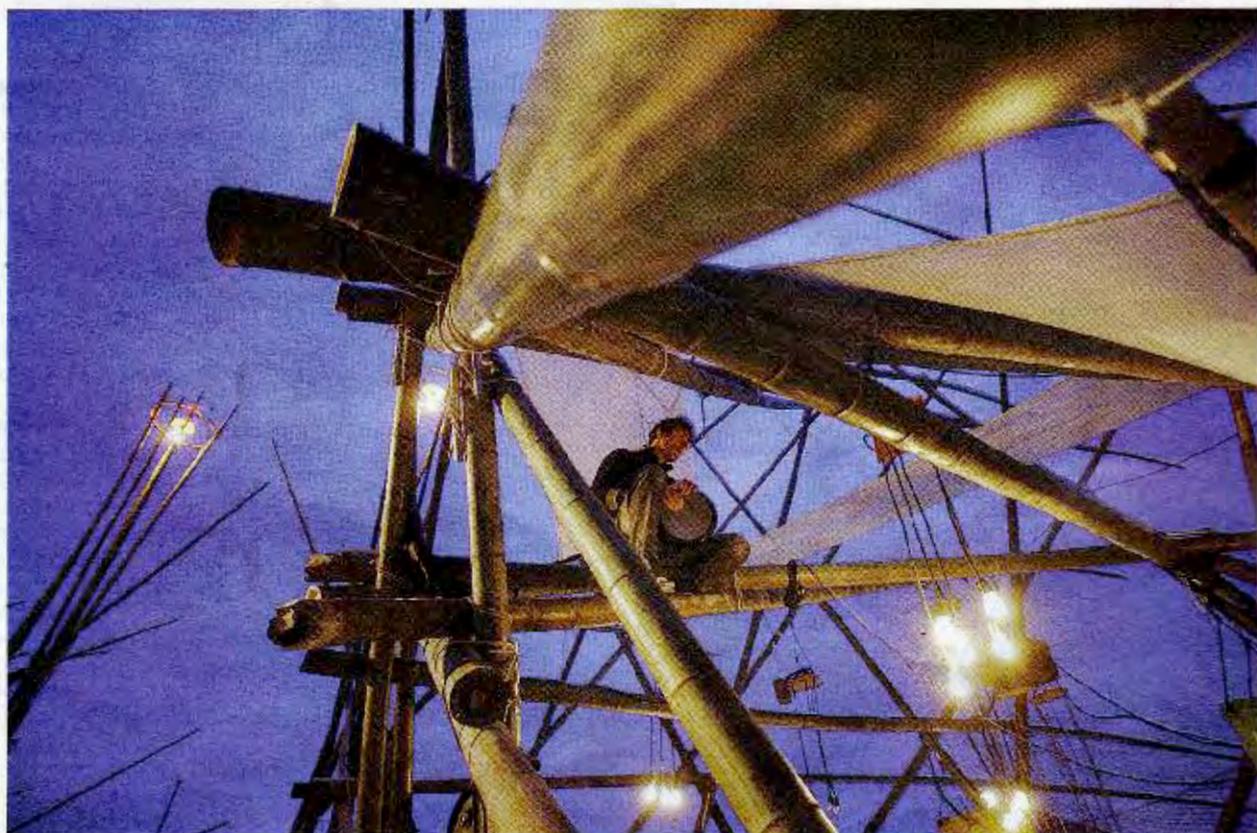
# Pousse de bambous sur le Vieux-Port

Après Aubagne et Martigues, la compagnie Caracol installe son architecture éphémère sur le cours d'Estienne d'Orves ce week-end. Slameurs, conteurs et musiciens y accueilleront les visiteurs à la tombée de la nuit.



Les visiteurs s'installent sur des chaises, sur le dos desquelles sont gravés les "Cent mille milliards de poèmes" de Raymond Queneau. Entre votre voisin et vous, il y a de grandes chances pour que ça rime...

Ni clou ni vis sur cet échafaudage: les bambous de 10 mètres de haut, importés de Chine, sont assemblés par des nœuds, selon des techniques traditionnelles.





Leila Zlasi, chanteuse lyrique et flûtiste à ses heures.



Entre chien et loup, le souk bat son plein.

L'atelier du Babel sonore: des micros ont été placés aux quatre coins de la planète pour un voyage sonore.



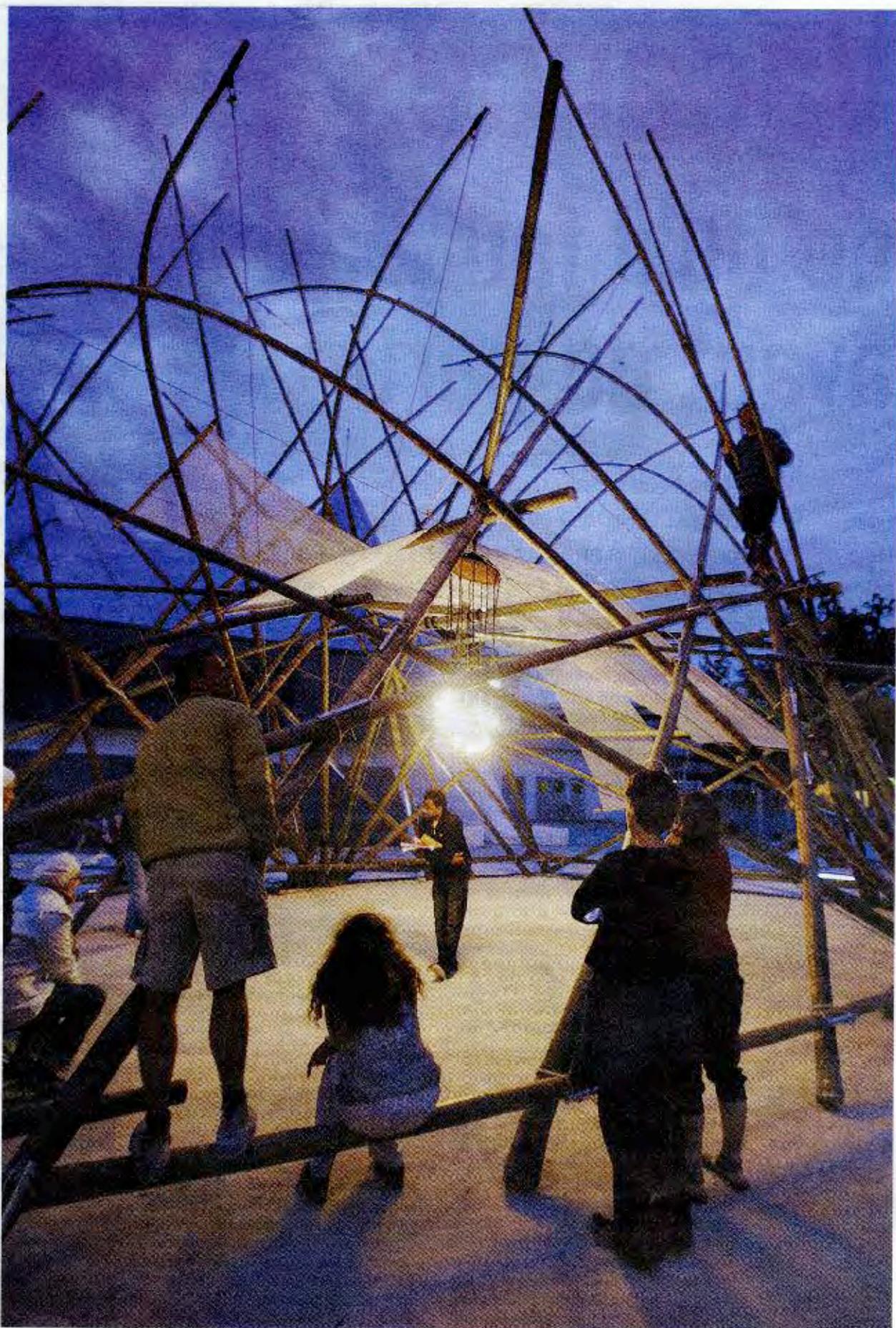
Le souk se termine par un final en musique.

**D**ès mardi matin, les techniciens et artistes de la compagnie Caracol ont commencé à installer leurs tiges de bambous de 10 mètres de haut sur le cours d'Estienne d'Orves. Après Martigues, où notre photographe l'a suivie la semaine dernière, la compagnie bourguignonne poursuit sa tournée dans la région avec une étape marseillaise, en plein cœur de ville. Baptisée "Le Dit du bambou, souk de la parole", leur installation-spectacle invite à partager le goût des mots, slamés, chantés ou contés. "Le public se perd dans cette forêt, et va à la rencontre d'artistes: un acteur qui initie à la langue des signes, deux musiciens du Bambou orchestra, une chanteuse lyrique, le slameur Ahmada Smis, etc.," explique Francine Vidal, cheville ouvrière du projet. Interactif, gratuit et ludique, le souk de la parole a reçu le soutien de Marseille Provence 2013, le comité de candidature au titre de capitale européenne de la culture. Et pour l'occasion, Caracol a personnalisé son escale marseillaise: elle a lancé un questionnaire, diffusé dans l'Hebdo, la Provence et radio Grenouille, dont les réponses serviront à réaliser une fresque peinte en direct le long de l'architecture en bambous. Une centaine de réponses ont été retournées à Caracol, mais il est encore temps de s'y coller. Dans quel endroit de Marseille accrochez-vous la Joconde? Pour vous, quel est le voisin idéal? Quel est le dernier mot que vous ayez appris? On prend ces désirs pour des réalités, en écrivant à [souk@lieuxpublics.com](mailto:souk@lieuxpublics.com). ■

Marie-Eve Barbier

*Souk de la parole, cours d'Estienne d'Orves (1<sup>er</sup>), vendredi 30 et samedi 31 mai, de 20 à 23h, et dimanche 1<sup>er</sup> juin, de 16 à 19h. Durée : 3 heures, entrée et sortie libres.*

Une vingtaine d'artistes animent le souk, dont le slameur Ahmada Smis. Il dure trois heures non-stop, en entrée et sortie libres.



ARTS DE LA RUE / Sur le Cours d'Estienne d'Orves

# Avec "Le Dit du Bambou" de drôles de volées de mots

Par Olga Bibiloni

obibiloni@laprovence-presse.fr

Hier soir, vers 22h, il faisait très doux sous les bambous. Hérissés sur le cours d'Estienne d'Orves, ils dessinaient une forêt atypique, terrain d'expérimentations autour des mots. Rien de pompeux ni de prétentieux. Avec la compagnie Caracol, on venait pour s'amuser avant tout, pour butiner les mots, les découvrir d'une oreille plus attentive.

Le principe du *Dit du Bambou*, *souk de la parole* est celui d'une déambulation. On ne paie rien, on entre, on sort, on attrape une chaise pliante et une volée de mots au passage. Hier, ceux du conteur Hassan s'égarèrent en Afrique pour parler de "papa hyène et papa lièvre". À méditer, quelques phrases savoureuses et l'exceptionnel proverbe: "Quand tu vois le grand front de l'étranger venir vers toi, ne t'inquiète pas, un jour tu verras sa grande nuque repartir".

## "Marseille" en langue des signes

Ailleurs, on délivrait des traitements apaisants: une jeune femme qui a confié mentir à son patron pour "pouvoir partir en week-end" a hérité d'une jolie phrase de Sénèque. Là, sur une ardoise, une question: "Avec qui aimeriez-vous dîner ce soir?" Quelqu'un qui devait être très déprimé a écrit: "Avec Bob l'éponge". Plus loin, un écrivain public se chargeait



► Un casque sur les oreilles, on s'évade pour pas un centime d'euro, bercé par des voix lointaines et seulement guidé par le récit d'une grande voyageuse. C'est "Babel sonore".

/ PHOTOS FRANCK PENNANT

d'exprimer les sentiments des autres. Une mère lui a demandé une lettre pour faire comprendre à sa fille de 25 ans qu'il était temps de quitter le nid.

Un petit cours de langue des signes? Un professeur apprenait à une foule silencieuse que pour dire "Marseille", on grattait le bas de sa main gauche avec la droite. Et pour repartir fier d'une chanson écrite rien que pour soi, il suffisait de faire tourner une roue. Trop facile. ■

## PRATIQUE

Ce soir de 20h à 23h, demain de 16h à 19h sur le cours d'Estienne d'Orves. Gratuit.



► Comment dit-on "Marseille" en langue des signes? On gratte le bas de sa main gauche avec les doigts de la droite. Et Paris?

**Estienne d'Orves.** Le Souk de la Parole installe son village sur le cours.

## Magie des mots et quiétude du bambou

■ Un lieu insolite, combinant réel et imaginaire, prend place en ville. La compagnie Caracol a monté la structure Bambuco, un village de bambous, qui accueille de demain à dimanche « Le Dit du Bambou Souk de la parole ». Il transportera le public au cœur d'un voyage verbal et sonore, grâce à l'intervention discontinue d'acteurs, de poètes, de slameurs, de conteurs et musiciens. Des échoppes, avec un café littéraire, y seront installées. Tel la parole, tout y est vivant et en libre circulation. Cette manifestation, subventionnée par la Ville dans le cadre de sa candidature comme capitale européenne de la culture en 2013, s'annonce comme un rêve.

L'impressionnante structure Bambuco de 1 200 m<sup>2</sup> et de 10 mètres de haut, constituée de 400 bambous importés de Chine et de

2 000 nœuds, est construite selon un schéma précis afin d'en assurer la solidité. Elle a spécialement été imaginée par Simon Barley pour ce spectacle, qui en est déjà à sa 20<sup>e</sup> représentation. L'image du souk renvoie à des échanges et la densité de son public.

« Le point commun entre la parole et le bambou, c'est que ce sont tous deux des « outils » traditionnels qui ont traversé le temps », exprime Francine Vidal, initiatrice du projet.

Il est possible de visiter le chantier en construction aujourd'hui à 12h30. Durant une demi-heure, Francine Vidal, présente le bambou, son origine et ses usages.

**ANAÏS CROUZET**

▲ Vendredi et samedi de 20h à 23h et dimanche de 16h à 19h, cours d'Estienne d'Orves (1<sup>er</sup>). Entrée libre



Le village de bambous s'édifie petit à petit pour être fin prêt vendredi.

## ARTS DE LA RUE

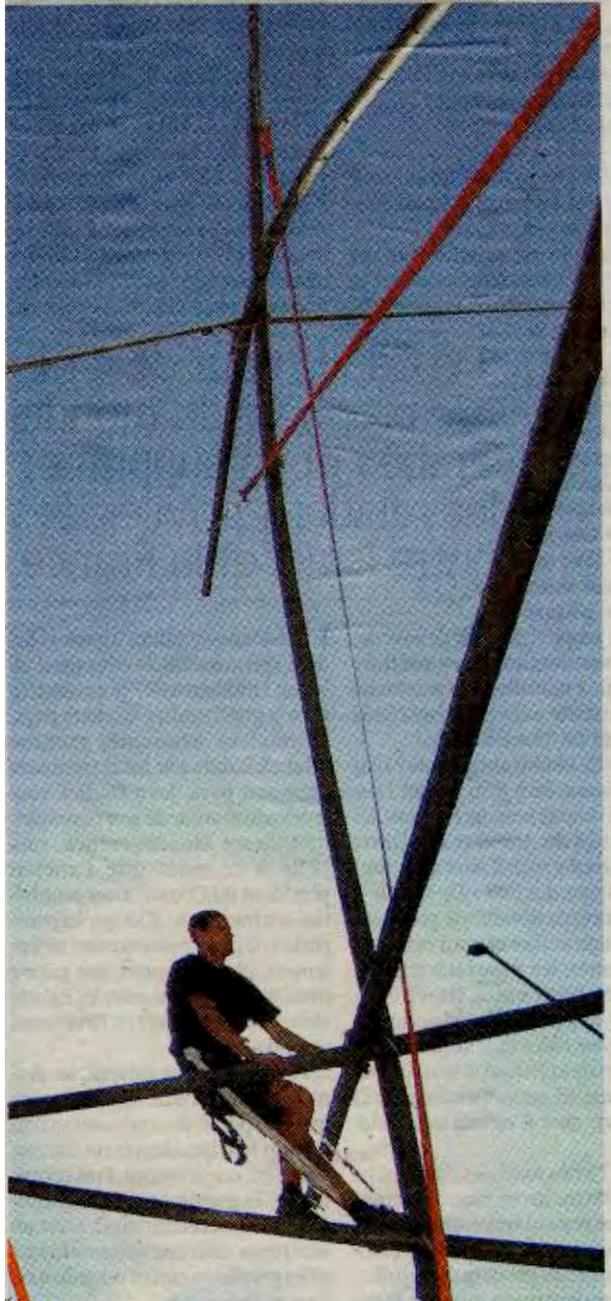
# BAMBOU

Le Dit du Bambou, souk de la parole ne s'adresse pas qu'aux amoureux de la litote et autres accros à l'oxymoron, mais plus simplement à tous les gourmets du verbe, petits et grands. Conçue par Bambuco, cette architecture éphémère en bambou (6 mètres de haut, 1200 m<sup>2</sup>) dressée sous l'impressionnante charpente de tiges ligneuses entremêlées, abrite des échoppes où des artistes de la compagnie Caracol narrent, déclament ou scandent tous les mots de l'univers. Sous une forme déambulatoire, toutes portes ouvertes sur l'imaginaire, on va, on vient en un voyage sonore à prendre au pied de la lettre.

→ D.O.

► **Martigues (13).** Derrière la grande halle sur la place de l'Hôtel de Ville, samedi de 21 h 30 à 23 h, et dimanche de 15 h à 18 h. Dans le cadre de l'Odyssée des lecteurs.

► **Marseille (13).** Cour d'Estienne-d'Orves. Vendredi 30 et samedi 31 mai de 20 h à 23 h, dimanche 1<sup>er</sup> juin de 16 h à 19 h.



# Quand la rue parle



Après la pose de la première pierre de la Cité des Ars de la Rue (voir pages 4 et 5), Lieux publics a embarqué tous ceux qui restaient vers Aubagne : ils y proposaient *Le dit du Bambou, Souk de la parole*, par la compagnie Caracol en collaboration avec Bambuco. Une installation-spectacle en plein centre-ville, qui a clôturé en beauté, en poésie, en humour aussi, les Journées enfance jeunesse

L'installation de la structure a constitué en soi un événement : durant quatre jours, des centaines de bambous ont été assemblés à la main, sur l'esplanade, au vu et au su des passants que cette étrange chorégraphie, cette construction insolite ont dû passablement intriguer. Justement, ça fait partie du jeu cet étonnement du quidam... et le désir qui s'ensuit. Un désir alimenté, durant cette phase préparatoire, par la conceptrice du projet, Francine Vidal, qui est venue quotidiennement délivrer au public quelques secrets de fabrication.

## Aléatoire concerté

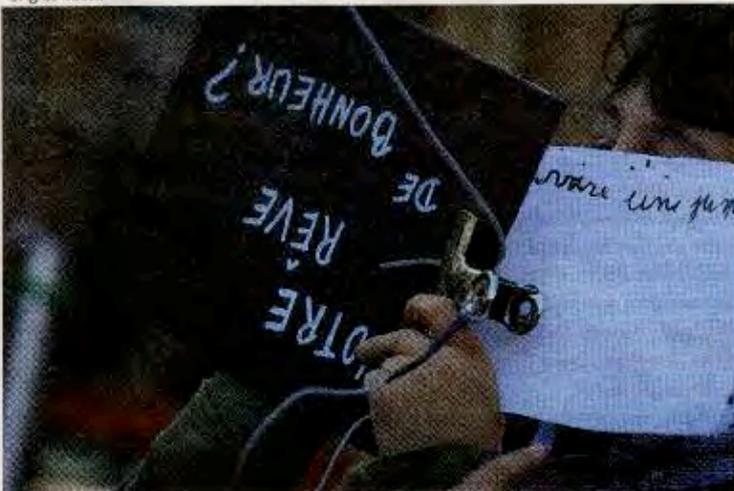
À la fin de la semaine, l'éphémère architecture est en place ; un enchevêtrement aléatoire en apparence, très concerté en réalité, qui transfigure le banal espace public. Ce pourrait être un gigantesque échafaudage, ou bien un chapiteau à ciel ouvert, ou encore une mégastucture de jeux pour enfants. Les perches de bambou qui partent à l'assaut du ciel suggèrent l'élan, l'ouverture ; tandis que leur assemblage ménage des lieux de passage et de rencontres. De cette tension entre la clôture et la béance, l'intime et le public, l'ici-bas et l'au-delà, naît la dynamique de cette installation au fort potentiel métaphorique.

Partout dans le village de bambous, le spectacle peut alors commencer. Tous azimuts. Sur la terre ferme ou en équilibre dans la structure, trois heures durant, *le Souk de la parole* bat son plein. Son plein de mots qu'on gane, qu'on saisit au vol, qu'on échange, qu'on écrit. Des mots de tous les jours ou des mots inventés, des mots dits, chantés, scandés, dont on va se gorger... pour retrouver la jubilation du verbe, l'allégresse du conte. Trois heures qu'on ne voit pas filer.

## Aime le mot dit

C'est bien d'un souk qu'il s'agit. D'abord parce qu'on peut y faire son marché. Vous voulez voyager, entendre tous les bruits du monde et de la vie ? Rendez-vous à la Babel sonore. Vous avez envie d'offrir une déclaration, d'envoyer des insultes, de parler aux disparus ? Des slameurs vous proposent leurs «mots sur mesure». Vous avez mal ? Suivez donc une

©Agnès Mellon



©Agnès Mellon

ordonnance de poésie. Dans sa pharmacopée littéraire, Francine Vidal possède toujours le remède qu'il vous faut. Quand elle l'a trouvé, elle vous le lit, vous l'enroule dans une tige de bambou, y inscrit votre prénom et vous le donne, histoire que vous puissiez continuer le traitement chez vous. Des échoppes comme la sienne, il y en a plein le souk. Alors forcément, parfois, c'est un peu le souk : bribes de chansons, applaudissements, cris, notes d'anklungs, on ne sait plus où donner des oreilles. Mais ça ne fait rien, on se laisse aller ; on capte ce qui passe et c'est très bien ainsi. Si on veut, on s'assoit. D'ailleurs, ici, même les chaises pliantes de jardin disponibles aux entrées parlent : sur leurs dossiers, en lettres colorées, sont tracés d'hilarants aphorismes.

Tout pour la parole, donc, dans cet espace loufoque et terriblement inventif, où les chansons sont tirées à la loterie, les envies suspendues à l'aide de pinces à linge, les comptines débitées à toute allure. Pour le plaisir des mots, des sons et de l'esprit d'enfance retrouvés.

Un spectacle de belle qualité, mené tambour battant par une équipe dont la fantaisie et la liberté de ton n'ont d'égaux que l'intelligence et la compétence professionnelle.

FRED ROBERT

*Le Dit du bambou, Souk de la parole* a été présenté à Aubagne, samedi 24 et dimanche 25 novembre.

Cette installation spectacle fait partie des projets éclairés de la candidature de Marseille Provence au titre de Capitale culturelle européenne en 2013



**Coup de bambou .**

Photo : Thierry Bougot.

Non, il ne s'agit pas de nouveaux échafaudages pour continuer de restaurer la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans. Au Campo Santo, invitées par le festival Excentrique, les compagnies Caracol et Bambuco, venues de France et d'Australie, construisent en fait depuis le 27 mai, une architecture monumentale en bambou. Cette dernière accueillera, du 1<sup>er</sup> au 3 juin, le spectacle « Le dit du bambou, le souk de la parole ». (Lire en page XIII).

JE VOUS ÉCRIS... DES **TOMBÉES** DE LA NUIT (À RENNES)

# La nuit fait des claquettes

Musique, théâtre, happenings en tout genre. Cet été, nos reporters butinent d'un festival à l'autre. Première lettre en provenance de Bretagne.

À Rennes, place de la Mairie, on trouvait une forêt de bambous. C'est bien la preuve de « la métamorphose d'une ville ». Dans un livre ainsi titré, Jean Sabaïn écrit : « Jusqu'à une date récente, Rennes présentait tous les signes extérieurs de la "ville de province" que l'on se plaît à caricaturer. » Cette époque sinistre est aujourd'hui révolue, et les Tombées de la nuit, à la cinquième édition de leur nouvelle mouture, y sont sûrement pour quelque chose. Mais la forêt n'aura duré que le temps du festival. On ne risquait pas de s'y perdre : elle est à claire-voie, tas de brindilles qu'un géant désinvolte aurait lâché en vrac sur le pavé, comme les flèches d'un jeu de mikado. Un guide québécois parle de baleine échouée, de « souk rupertre ». A la bonne heure, on y entendra poètes ou slameurs. Si les mots nous manquent on pourra s'y four nir. Sous les bambous, de petits bancs, les tables d'un bistro virtuel sont encore vides. Le coquet Opéra emplit

UNE FORÊT DE BAMBOUS, RÉSIDENCE PROVISOIRE D'ARTISTES.

doucement son écran de velours. A ce point, il faut choisir : Joan as Police Woman et son teint new-yorkais, eaux-fortes au piano et pastels de guitare. Ou plutôt quitter le centre et monter au quartier Maurepas, le « deuxième site ». C'est un dilemme de riches. Le soir descend sur les cités peintes en saumon. *Beaucoup de bruit pour rien* n'est encore qu'un attroupement devant la porte close d'un hangar anonyme. Une cour en dur pour jouer Shakespeare ?

Des spectateurs interpellent un quatuor de comédiens tant dépenaillés que costumés. Une bourgeoise râle, un érudit pinaille, un clodo à guitare vagit, une timide bredouille des questions. Leur touche de maquillage, leur diction, puis leur insistance trahissent ces infiltrés : ils sont eux aussi de la troupe 26000 Couverts. « On a l'impression de faire partie du spectacle », glissera tout à l'heure une spectatrice payante. L'instant, vaguement désiré, où un quidam prendrait à son tour la parole – et donc un rôle imprévu – ne vient pourtant pas : chacun reste à sa place. Un préau d'école sert d'abri à la représentation. Des trombes d'eau lui font un rideau de fond de scène, comme un formidable effet spécial. Le feu des torches et la nuit désormais noire aident à sortir peu à peu Shakespeare du deuxième et troisième degré où la troupe s'est plu à l'embrouiller. Tout finit par une danse et une chanson... La pluie reviendra faire des claquettes une autre fois – le lendemain. Un bon spectacle de rue doit savoir passer entre les gouttes, et à Rennes aussi il arrive que l'été triche en manteau de nuages. Ainsi, quand deux petites compagnies de cirque occupent prudemment les chapiteaux dres-

sés devant la façade presque trop blanchie du Parlement – il avait brûlé lors des manifs de pêcheurs en 1994 –, un vaillant mime arpente la rue Le Bastard. Avec juste une casquette à la Henri Krasucki vissée sur une silhouette à la Tati. Blouson mers du sud, pattes d'éph azur, l'homme bleu drague par dizaines les curieux plus ou moins captivés par ses faits et gestes.

**Pierre Pilatte, c'est son nom**, fait le boulot : un grumeau dans le flux des piétons. La vanité de ses mouvements désigne celle des objets et des gens qui l'entourent – ou déteint sur eux. Socle de parasol au chômage ou chaland que le mime presse de bouger avec lui au son crachoté par un ghetto-blaster. Mais c'est à présent son propre pas qu'il brusque. Alors, on ne rit plus ? Quand cesse le numéro ? Des enfants le suivent encore. Il fait une boucle et repart. « Jeanne, il va pas revenir », dit une mère à sa fille. On accompagne un peu du regard le drôle soudain rendu à la mélancolie du passant ordinaire. Le gris de la rue gomme la tache bleue. Trois heures après, en piste à l'Opéra, Henk Hofstede attaque son Everest : égrener sans scrupule ni fausse modestie le *Famous Blue Raincoat* de Leonard Cohen. A l'instant il disait dans son perpétuel sourire la difficulté à s'approprier les chansons du grand Canadien. Certaines sont évidemment des standards, mais comment épouser leur lenteur ? Avec les Nits, ses amis de trente ans, Henk a déjà tourné autour du pot. Cette fois il est dedans, l'Avalanche Quartet (cinq en fait, comme une main) a été créé dans ce seul but : habiter chez Cohen deux heures durant. Profane en la matière, le directeur de l'Opéra jubile. La salle comble est comblée. Elle fait du bruit comme une Rennes entière. A droite de la scène, on notait le ventre rond de la contrebassiste. D'ici quelques semaines, un bébé naîtra plein de bonnes vibrations ■

FRANÇOIS GORIN



# La stimulante maturité des **Tombées** de la nuit

## RENNES

100 000 spectateurs attendus pour une manifestation qui s'est rénovée en jouant l'audace.

« NOUS avons trouvé et le public accepte de chercher. » Le satisfecit de Philippe Kauffmann n'est pas seulement le plaisir d'un programmateur de festival heureux de savoir que la plupart des 10 000 billets payants sont déjà vendus – un dixième de la fréquentation d'un festival en bonne partie gratuit. Il exprime surtout la conviction, alors que les Tombées de la nuit s'achèveront dimanche 8 juillet, que leur mue est une réussite. À partir d'un festival ancien destiné à animer le centre-ville de Rennes pendant quelques jours d'été, Claude Guinard, son directeur artistique, et Philippe Kauffmann ont construit depuis 2003 une manifestation audacieuse dans les domaines de la musique et des arts de la rue. Ces nouvelles Tombées de la nuit trouvent cette année leur vitesse de croisière autant qu'une réponse sans ambiguïté du public autour d'une quarantaine de spectacles et installations depuis mardi.

Le projet était de passer de scènes de plein air et de grands projets fédérateurs de théâtre de rue, à des formes singulières et un autre usage de l'espace public... Un symbole sur la place de la Mairie : après des décennies de scènes conventionnelles s'est installée cette année une forêt de bambous géants, « souk de la parole » où l'on entend un conteur québécois, un linguiste, des comédiens, un facteur d'instruments de bambou, un slameur, un philosophe... Les Australiens de Bambuco pour l'installation, la compagnie française Caracol pour la parole : une invitation à rêver, écouter, apprendre, dans un vaste espace de quarante mètres sur trente qui conserve une surprenante intimité. Toujours en centre-ville,

sur la place du Parlement de Bretagne, les deux chapiteaux sont pleins à chaque représentation, prospère présence du nouveau cirque en centre-ville.

## Jolis personnages burlesques

Trois fois par jour, les trois comédiens-jongleurs de Moulin Cabot présentent *2 Rien Merci*, quelque part entre l'esthétique déglinguée de *La Cité des enfants perdus* de Jeunet et Caro et les références à Tom Waits (belle version d'*I'll Be Gone* sur banjo, grosse caisse crevée et machins en ferraille). Et le chapiteau du P'tit Cirk présente *Tok*, quatuor musico-acrobatique qui prend le temps d'installer de jolis personnages burlesques avant de les lancer au cadre aérien et au trapèze. Musicalement, la direction du festival avoue aimer « *fouiner au fond des bacs* ». Ce qui amène à débusquer des aventures hors normes, comme la venue, mercredi soir à l'Opéra de Rennes, de l'Avalanche Quartet, « orchestre de chambre pop » constitué par Henk Hofstede, le leader des Nits, pour interpréter les chansons de Leonard Cohen - un sublime concert hors du temps et des genres.

Dans le domaine des arts de la rue, les Tombées de la nuit jouent de leurs connivences avec certaines compagnies, comme 26 000 Couverts, installée en périphérie dans les locaux provisoires du Théâtre national de Bretagne (actuellement en travaux), pour une version iconoclaste et inattendue de *Beaucoup de bruit pour rien*. Ce Shakespeare pioche dans les tics du théâtre contemporain, les « visions » de metteur en scène (« *le prêtre, je le joue lubrique ?* »), l'emphase du jeu classique et toutes les ressources de fantaisie potache et cruelle du théâtre de rue.

**BERTRAND DICALE**

■ *Tombées de la nuit à Rennes, jusqu'à demain soir, tél. : 02 99 32 56 56, www.lestombeesdelanuit.com.*

# le journal

de Saône-et-Loire

CHALON DANS LA RUE OUVRE SON PAVÉ DU 18 AU 22 JUILLET

## De la diversité et une écriture qui mêle de plus en plus les formes

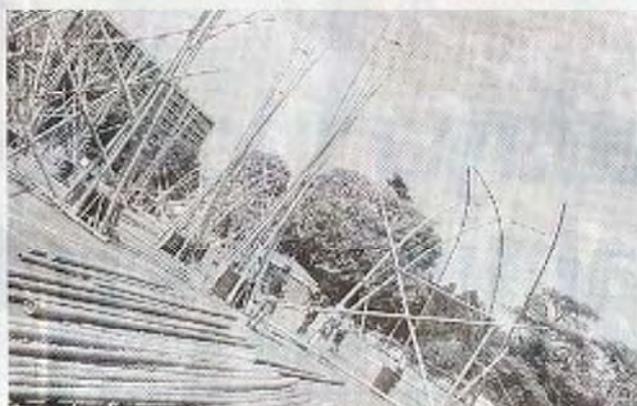


Rendez-vous attendu, très attendu même, le 21<sup>e</sup> Chalon dans la rue ouvre ses portes demain. In et off comme d'ordinaire et un festival très équilibré aux dires même de son directeur artistique, Pedro Garcia.

Vingt-et-unième édition, on pourrait être blasé, certains jeunes sont nés avec le festival... Mais non, chaque année, l'attente se fait plus vive pour les spectateurs avides de découvrir ce que l'organisation leur a réservé. Vingt compagnies en In, près de 154 compagnies en Off, 86 créations et 1030 artistes présents, 28 pays internationaux et pays représentés parmi lesquels Argentine, Australie, Belgique, Chili, Danemark, Espagne, USA, Suisse ou Turquie entre autres. Mais aussi des cours, des lieux de convivialité, de folles nuits encore à l'abattoir tous les soirs de 22 h à 2 h, des bus gratuits pour convoier ou ramener les retardés, une cour pour les mêmes, des rendez-vous pour donner son avis.

Un festival participatif, certaines compagnies ont intégré des amateurs dans leurs rangs. Opéra Pagal même ainsi depuis plu-

sieurs semaines un travail avec des amateurs, comédiens en herbe ou non. Rencontres autour d'un apéro, discussions et voici une dame enfilée dans le rôle de la comète ou quantifier aussi à false dans la lecture de Gala ou dans le commentaire de texte sur les tar et costumes de ses voisins. Un gamin devra faire ses devoirs en direct, un homme juste regarder la télé pendant que son épouse de circonstance s'échine à la cuisine. La vraie vie en somme et selon les dires de son directeur un festival « peut-être le plus équilibré dans les formes et les propositions », confiait récemment Pedro Garcia. Après le restaurant Ocieo Vanà à la campagne, le Théâtre de l'Unité revient pour une petite forme. Princesse Liriostraine, en plus chaque jour Jacques Lévêque et Hervé de Lafont donneront la parole aux festivaliers et aux artistes, manière d'instaurer ou de prolonger le débat et de faire sans à un spectacle.



La parole révélée et révisée, la compagnie Caracol en collaboration avec les Australiens de Bambuco présente une structure originale où le bambou offre un écrin au verbe. Vous pouvez d'ailleurs visiter la structure aujourd'hui encore

Une fois encore les mariages entre disciplines seront de mise : théâtre, musique, objets, font bon ménage. La danse qui avait fait une arrivée remarquée depuis deux ans, est de-

ormais une forme à part entière, investissant l'espace, questionnant le rapport au corps et à la ville chez El-Nidilo, Mouvement encore chez Cyril Hernandez qui signe avec un Sol in situ en forme

de déambulation percutante. Des compagnies bourguignonnes, voire rhodaniennes, en Off, des compagnies espagnoles, hollandaises ou chiliennes et évidemment françaises en In, les proposi-

tions et les formes ne manqueraient pas. Et puisque les paroles s'envolent mais que les écrits demeurent pour la seconde année l'opération Autours d'espaces est reconduite. Ce partenariat avec la Société des auteurs compositeurs dramatiques soutient l'écriture d'œuvres à destination de l'espace public. Coup de pouce à l'écriture et occasion de montrer les courants scénaristiques actuels, le public se voit offrir cinq spectacles pas moins entre le 20 et le 21 juillet sur l'Île Saint-Laurent. Remportez quelque peu avec la spontanéité des premières éditions, Chalon dans la rue s'efforce de plus en plus comme un lieu d'expérimentation, une vitrine des courants qui animent cette rue vibrante et en perpétuelle réinvention. Une rue qui investit de plus en plus les nouvelles technologies et des spectacles qui se vivent comme des performances chères à la Jackson Church.

Marion Seurat

## Au programme, un peu de In et un peu de Off dès ce soir

Certains spectacles débütent dès ce soir :

### En In

> De 12 h à 12 h 20 et de 17 h à 17 h 20 et de 22 h à 22 h 20 : visites et promenades. Cie Caracol et Bambuco

> A 21 h 45 : Aïko, groupe artistique, le Système Minorette  
> A 22 h 15 : Compagnia de Passi, l'Horizon carré

### En Off

> Cie de l'Abbaye. Que sont les dieux devenus ? à 21 h. Cour de l'école de fest

> Cie Atzmut, le Chemin des hommes de 22 h à 0 h 30, place du Port-Villiers

> Cie Démas, à 22 h 45 au Terrain Vainier  
> Sham, Héros, cour de la Maison des Associations à 23 h

### Billetterie gratuite In

> Dates Verbeven le jour même sur le lieu du spectacle toutes les 30 mn (pour 3 pers.)

> Cie Albinus et CielosArt : à venir le jour même Maison du festival maximum 1 h avant les représentations

> Cie Caracol et Bambuco : inscriptions le jour même Maison du festival 1 h avant les visites

### Billetterie payante In

> Aïko, groupe artistique : de 3 à 5 €

> Cie Amoros et Augustin : de 3 à 5 €

> Cie Caracol et Bambuco : de 3 à 5 €

> Cie Beldaan : de 5 à 8 €

> Compagnia de Passi : de 3 à 5 €

> Opéra Pagal : 3 €

> Orphéon Théâtre Intérieur : de 3 à 5 €

> Les Chœurs du Rén : 5 et 7 € (par IR au 06.37.70.52.61)

> La Vallée : 5 €

> Mahoul d'Asson : 5 €

> Maître Producteurs, gratuite inscription rue de l'Écluse collège à partir de 10 h

> Utopium 1 €, billets à retirer tous les soirs à 14 h — terrasse du Démas place de l'Îlot de ville

Spéciales défilés complets :

> Orphéon Théâtre Intérieur, Les 120 voyages du Lou : jeudi 19 juillet à 17 h 45, vendredi 20 h 10 h 45, samedi 21 à 10 h 45 et dimanche 22 juillet à 10 h 45

> Opéra Pagal, Soles Intime : jeudi 19 juillet à 21 h 45 et vendredi 20 juillet à 21 h 45 et 22 h

> Opéra Pagal, Soles Intime : jeudi 19 juillet à 21 h 45 et vendredi 20 juillet à 21 h 45 et 22 h

Nouveau : billetterie par téléphone

Paiement par carte bancaire pour effectuer réservation et paiement. Nées à retirer ensuite à la billetterie devant la maison du festival. Tél. 03.85.90.94.70. Parking apépy devant la maison du festival de 10 à 21 h.



Aïko Théâtre group et son système Minorette dès ce soir

### Ouvert aux handicapés

Un festival ouvert aux handicapés avec l'édition d'un premier guide accueil handicap en collaboration avec le Conseil régional de Bourgogne : un choix une proposition de spectacles In et Off accessibles aux personnes atteintes de

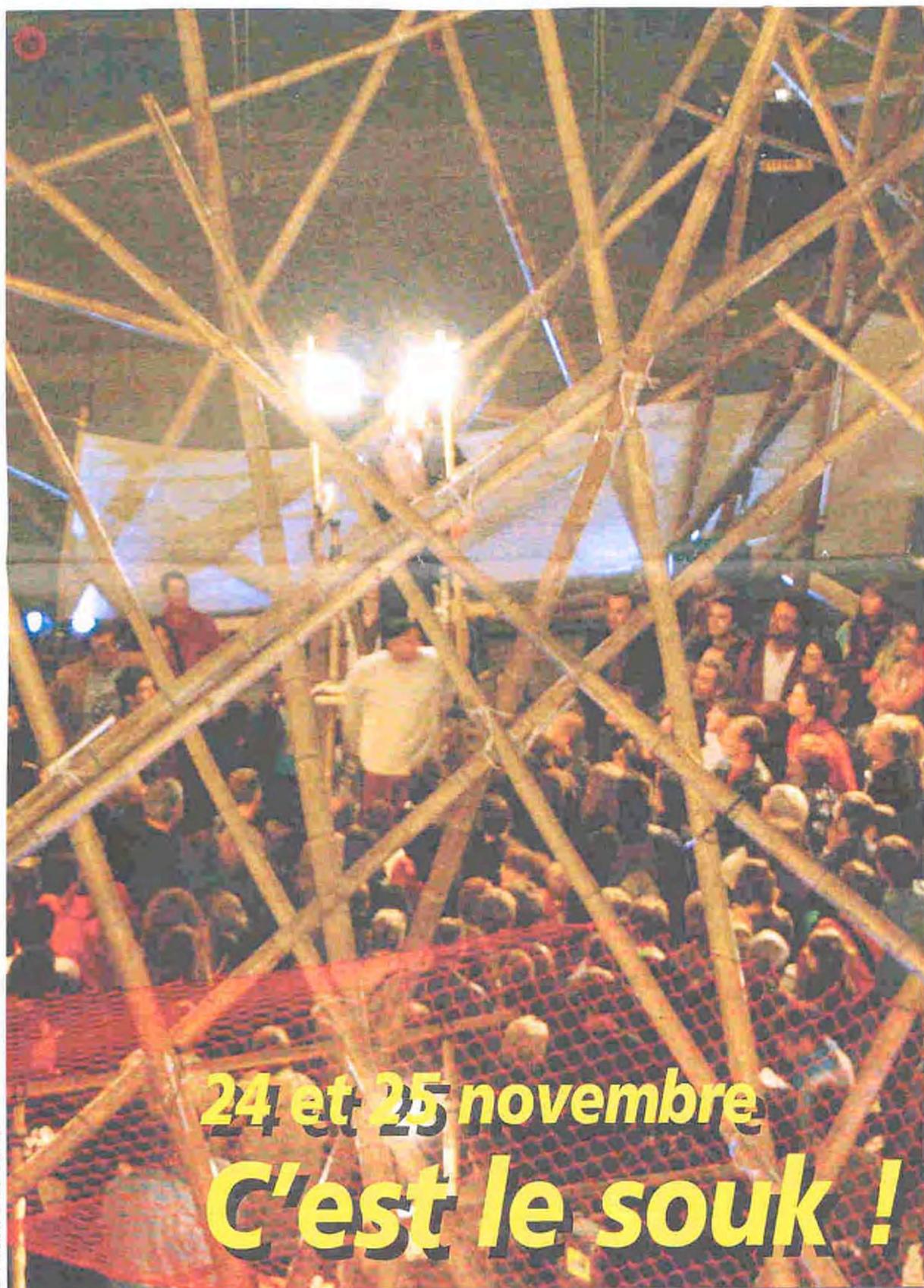
quatre formes de handicap : moteur, auditif, visuel et mental. En fonction de la place, il est également possible de bénéficier d'une place de parking devant la maison du festival. Pour toutes infos, Chetra Lim, tél. 03.85.90.88.87.

...nous retiendrons un spectacle, *Le Dit du bambou*, souk de la parole, réussite de la compagnie Caracol avec l'aide de la compagnie australienne Bambuco. De l'union de ces deux troupes est née une belle forme. Un enchevêtrement de bambous, pour l'espace, crée un lieu inédit, grandiose et léger en même temps, où le spectateur peut déambuler à l'aise.

Au sein de cet espace, des petits îlots sont réservés aux conteurs, aux amoureux de la parole, aux musiciens des mots. C'est un régal d'écouter Christian Moncelet évoquer Alexandre Vialatte - « *il est difficile d'écraser un grain de mil dur avec une banane trop mûre* »... D'une érudition jamais pompeuse, il s'amuse à décortiquer aphorismes, épitaphes, jeux de mots...

À ses côtés, Francine Vidal, la directrice artistique de Caracol, a imaginé une pharmacopée à base de poèmes. « *Vous me dites votre mal, je vous donne mes mots...* » Au mal de la jalousie, elle recommande par exemple un poème de Jacques Prévert qui est un petit bijou d'humour. Plus loin, un conteur vous invite à lancer un mot. À partir de là, il imagine, invente et c'est parti pour un petit moment de poésie et de fantaisie. Les mots, vedettes de ce spectacle, sont ouverts à tous. On peut y passer cinq minutes pour la beauté de l'installation conçue par Bambuco ou plusieurs heures selon qu'on goûte plus ou moins les délices de la langue française. Un spectacle qui réconcilie la spontanéité du bonimenteur et le goût du sens cher aux intellectuels. La quadrature du cercle.

Chalon dans la rue, jusqu'à dimanche soir. Rens. : 03 85 90 94 70 . [www.chalondanslarue.com](http://www.chalondanslarue.com)



© Pascal Desroches

*Dans le cadre des Journées Enfance Jeunesse, un gigantesque souk (village de bambous de 1200 m<sup>2</sup> et plus de 6 mètres de haut), s'installe les 24 et 25 novembre sur l'Esplanade De Gaulle, pour un spectacle à voir absolument ! Lire page 8.*

**Journées enfance jeunesse.** Le Dit du bambou, Souk de la parole : un spectacle de rue inédit est l'évènement à ne pas rater ce week-end.

## Le souk du village en bambous

■ Depuis vendredi un enchevêtrement de bambous de 6 mètres de haut, sur l'esplanade De Gaulle, suscite la curiosité des Aubagnais. Une structure imposante de 1200 m<sup>2</sup> qui livrera tous ses secrets jeudi soir pour la répétition générale publique du gigantesque spectacle : « le Dit du bambou, le Souk de la parole », qui clôturera en beauté ce week-end les journées enfance jeunesse.

« Il faut cinq jours pour monter le souk de 400 bambous. Tout sera monté ce soir (ndlr mardi soir) » indique Mikaël, directeur technique de Bambuco qui collabore au spectacle de la compagnie Caracol qui invite à partager le goût des mots.

Au cœur du souk, le public pourra circuler à sa guise et dénicher toutes sortes d'histoires, parler, interroger des explorateurs de mots : acteur, bonimenteur, slameur,

conteur, savant, poète, musicien... Ou s'asseoir au bar devant un café ou un thé pour feuilleter un livre.

En puisant dans les trésors de la littérature une conteuse vous préparera des élixirs sur mesure pour surmonter la méchanceté, la déprime, le manque de calcium, la peur de la mort... avec des ordonnances de poésie.

Le souk bat son plein pendant trois heures, libre au visiteur de le parcourir comme bon lui semble : toutes les vingt minutes une dizaine d'évènements se succéderont au cours de ce spectacle de rue interactif et inédit.

NICOLE DUTIROU

▲ Répétition publique jeudi de 18h à 21h. Spectacles samedi de 18h à 22h et dimanche de 15h à 19h. Entrée gratuite. Renseignements : 04 42 18 17 76.



PHOTO N.D.

Cinq jours de montage pour assembler à la main les quelque 400 bambous qui constituent le souk de 1200 m<sup>2</sup>.

ANIMATION / Le spectacle de rue "le dit du bambou" est installé jusqu'à dimanche sur l'espace Grimaud

# Le souk de la parole prend racines

Par Julien David  
jldavid@leprovence-gresse.fr

Depuis quelques jours une drôle de construction s'élève sur l'espace Grimaud: le "Souk de la Parole, Le dit du bambou". Fait d'un entrecroisement de longs bambous massifs, agrémenté de toiles, de lumières et de câbles, il constitue un vrai petit village dans la ville, où le public sera invité à déambuler au gré de ses envies et des mini-spectacles qui lui seront proposés, samedi et dimanche pour clore en beauté les Journées enfance jeunesse.

"L'idée du souk est d'offrir plusieurs propositions artistiques en même temps" explique Francine Vidal, conceptrice du projet. "Le public pourra, gratuitement, participer aux animations qu'il désire, passer quelques minutes ou rester trois heures dans le souk, partager des moments collectifs, comme la braderie des enfants ou la vente aux enchères de déclarations d'amour...". Un univers bâti autour et par les mots "qui sont une valeur en soi, permettent de soigner ou de s'amuser".

Des ordonnances de poésie, une vente aux enchères de mots d'amour...

Sous les bambous, les visiteurs pourront rencontrer le conteur qui, à partir d'un mot, d'une question, dira un conte issu de la tradition. Ailleurs, on rédigera des ordonnances de poésie adaptées à chaque douleur; l'écrivain public écrira une lettre sur mesure alors que des chanteuses traduiront les sentiments en chansons. Partout des haut-parleurs diffuseront en direct, via Internet, les bruits du monde venus d'un resto japonais ou d'un taxi new-yorkais...

Sous une tente, le sexy-souk et ses contes licencieux sera réservé aux adultes et au café littéraire on pourra partager une tasse de thé, un bol de soupe tout en discutant. Perchés dans la forêt de bambous, des artistes collecteront des mots...

Mais attention, comme les mots qui sont sa substance, le Souk est éphémère et s'en rassemblera bientôt! ■



Charpente de bambous, de toile et de câbles, le Souk de la parole a installé pour quelques jours un véritable nouveau quartier plein de mystères au cœur de la ville... (Photo J.D.)

## PRATIQUE

► Le Souk de la parole est composé de 400 bambous de Chine de 5 ans d'âge de 10 à 12 m de longueur. Il s'étend sur 1 200 m<sup>2</sup> au sol et s'élève, dans sa plus grande hauteur, jusqu'à 12 m. La structure, autoportée, est lestée par 25 bidons d'eau pour un total de 500l. Une eau enrichie d'une demi-tonne de sel pour éviter tout risque de gel... Pour la réalisation du Souk, 13 personnes ont été mobilisées dont huit techniciens membres de la troupe *Caracolé Baboo* et cinq personnes des services techniques municipaux.

► Le village de bambou sera mis en lumière ce soir à l'occasion de la "générale", de 18 à 21 h 00.

► Les animations seront mises en place samedi de 18 h 00 à 22 h 00 et dimanche de 15 h 00 à 19 h 00. Mais le public pourra traverser et visiter la structure à tout moment...